

Le ravitaillement de l'armée en campagne

Même au plus fort du combat, l'intendance militaire doit voir à ce que les soldats aient leur ration quotidienne

Service essentiel

Ottawa. (Du ministère de la Défense) — L'importance de bien nourrir et ravitailler constamment l'armée, tant à l'entraînement qu'en campagne, relève du quartier maître général et de son service de l'intendance militaire (R.C.A.S.C., de la version anglaise "Royal Canadian Army Service Corps"). Tous les établissements militaires du pays et les postes de première ligne au front sont ravitaillés par ce corps. Leurs fonctions se résument à deux mots: transports et approvisionnements.

Cet organisme n'est attaché à aucune unité particulière. Son champ d'action est vaste, illimité. Des postes de l'intendance sont maintenus partout où se trouvent des troupes des nombreux services militaires.

Evidemment, l'action de l'intendance rayonne de ses grands centres à tous les coins afin de fournir les vivres, les munitions, le courrier, l'équipement, les mille et un articles requis par l'armée. La motorisation militaire a rendu le travail de l'intendance de plus en plus spécialisé. Ses moyens de transport sont nombreux. Selon la région occupée, les camions, les bateaux, chemins de fer, avions, mules, et souvent la manutention doivent être employés afin de remettre à qui de droit le matériel dans le plus court laps de temps possible. Ainsi, lors de la dernière guerre, les mules étaient employées la nuit afin de transporter aux unités les plus avancées les vivres et les munitions requis pour le lendemain. La rapidité de mouvement de l'armée moderne impose l'obligation de se mouvoir le plus rapidement possible.

Dé son centre canadien situé à Ottawa, l'intendance militaire doit, de par son administration et ses moyens de transport, approvisionner les postes les plus reculés du pays tout aussi bien que le centre d'instruction situés près des grandes villes. Elle doit aussi pourvoir aux milliers de militaires canadiens en garnison en Grande-Bretagne. Si nos soldats canadiens sont expédiés sur d'autres fronts militaires, l'intendance militaire devra continuer de s'intéresser à tous leurs besoins.

L'armée moderne impose à l'intendance, quelles que soient les difficultés, la tâche importante de transporter le thé, le sucre, la farine, la viande, le pain, le sel, le fromage, en somme tous les aliments requis par le soldat pour sa ration quotidienne. La faillite de l'intendance n'est pas un mot du dictionnaire militaire. Malgré toutes les embûches de l'ennemi, elle doit remplir sa tâche de nourrir les soldats, voire de leur fournir du superflu. Le sort de la bataille dépend souvent du traitement en vivres accordé aux militaires, selon l'axiome de Napoléon: "Une armée marche sur son ventre". Le sort des combats est en partie déterminé par l'état physique du militaire. Ses fatigues sont vite éliminées par l'obtention, au bon moment, des vivres transportées par l'intendance militaire.

La rapidité du transport est maintenant de toute importance pour l'intendance. Son système doit être organisé à l'aide de toutes les améliorations modernes afin de remplir activement ses nombreuses obligations. Elles ne consistent pas seulement en fourniture et transport de vivres et de matériel. Les véhicules fournis par la nation à l'intendance comprend de nombreuses catégories, du simple camion jusqu'aux autobus. Dans tous ses modes de transport, l'intendance doit avoir le concours d'hommes expérimentés en emmagasinage, manutention, transports, réparation de véhicules, de postes d'essence et d'huile; il faut des équipes de dépannage pour tous les véhicules imaginables.

Le camion n'est pas la seule méthode de transport. Laissons de côté la question des océaniques parce qu'elle relève de la marine. Les postes éloignés un tant soit peu des zones de combat peuvent être approvisionnés par le chemin de fer; le ravitaillement des unités de notre défense côtière nécessite le chargement de navires tout spécialement nolisés à cette fin. Il en est de même pour le service par voie fluviale ou par canaux. Ce dernier système fut largement employé lors de la dernière guerre dans le nord de la France et dans les Flandres. Dans le

Proche-Orient, le canal de Suez est d'une valeur toute particulière pour les militaires britanniques qui combattent en cette région. Il en est ainsi du Nil, du Tigre et de l'Euphrate. Tout comme en 1885, le général Wolseley réclama et obtint les services de nos "voyageurs" canadiens pour ses expéditions sur le Nil. Les rapides de ce fleuve sont difficiles pour le pilotage. Nos "voyageurs" canadiens experts dans cet art furent l'objet de félicitations officielles. Les chameaux étaient alors un moyen excellent de transport dans les régions sablonneuses du Soudan, tout comme ils le sont encore aujourd'hui.

Le système de transport doit varier selon les climats et les accidents topographiques. L'hiver dernier, les Grecs employèrent avec grand succès le système de transport par mules dans les montagnes de l'Albanie. En Crète, les nazis ravitaillèrent leurs troupes au moyen de vivres descendus en parachute. En Finlande, le ravitaillement se pratiquait au moyen de traîneaux et de rennes. Dans les pays enneigés, l'emploi du ski est de toute première importance. C'est pourquoi l'usage du ski est de plus en plus encouragé parmi nos militaires canadiens.

L'intendance militaire doit se pourvoir de tous les moyens de transport imaginable. Aucun obstacle ne doit arrêter son but de ravitailler les troupes, sous tous les climats, et contre tous les obstacles opposés à l'ennemi. Ce dernier tente l'impossible pour empêcher le ravitaillement de l'adversaire.

L'intendance militaire a besoin d'hommes de tous les métiers. Hors de toute portée de l'ennemi, l'intendance militaire va son bonhomme de train. Dans les régions du Poche-Orient, par exemple, elle requiert les services de spécialistes natifs du pays, tels que chameliers, conducteurs de mules, bateliers, etc.

C'est une occasion toute trouvée pour tout citoyen désireux d'apprendre un métier, voire même plusieurs métiers, tels que boulangers, bouchers, chauffeurs, mécaniciens de véhicules, cuisiniers, comptables, etc. Tous ces métiers sont enseignés dans les écoles techniques de l'intendance. Les ouvriers spécialisés y trouveront immédiatement des avantages marqués.